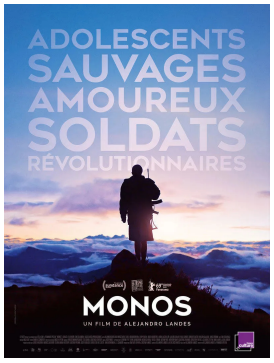

MONOS

Quelque part au milieu des montagnes d'Amérique latine, de très jeunes paras-commandos sont livrés à eux-mêmes… Le premier film d'Alejandro Landes est un pur objet de cinéma, mystérieux, envoûtant, fascinant !

Ils sont une dizaine, autant de filles que de garçons, un groupe de physiques hétérogènes dont chacun des visages a sa propre singularité. Ils ne se ressemblent guère, mais semblent avoir étudié le même langage militaire fait de discipline, d'entraînements éreintants, de prises de parole minimales. Qui sont-ils ? Quelle est leur mission ? D'emblée, le film nous transporte dans un monde énigmatique et instaure à l'intérieur même de l'image un espace dédié à l'interrogation. Celle d'un spectateur en recherche de sens, d'un ordre qui se défile toujours un peu plus sous ses yeux, jusqu'à l'emporter dans son labyrinthe esthétique.

Nous apprendrons progressivement que ces adolescents travaillent pour une organisation au sein de laquelle ils sont chargés de garder captive une otage américaine qu'ils nomment Doctora, et de prendre soin d'une vache prêtée par un paysan du coin, appelée Shakira. Eux-mêmes s'interpellent par des surnoms étranges : Bigfoot, Rambo, Boum-boum, Schtroumpf… Autant de références hétéroclites envoyant notre imaginaire valdinguer dans de nombreux registres, et nous laissant finalement avec ces seules certitudes : ce sont des enfants, ils manipulent des armes et une guerre sans nom, imprécise, mais dont ils sont pourtant les sujets, semble se dérouler autour d'eux.

Bien entendu, cette guerre, dont l'indistinction n'en supprime pas pour autant la violence, finira par les rattraper et, au fil d'étapes plus intrigantes les unes que les autres, dissoudre leur groupe… Vous l'aurez compris, Monos est un film insolite qui, par sa forme, son décor et ses thématiques, nous renvoie à d'autres films dont les plus célèbres seraient Apocalypse now de Coppola ou Aguirre, la colère de Dieu de Herzog, pour leur façon d'évoquer la guerre et sa folie dans le même mouvement. Plus proche de nous, on pense aussi à L'étreinte du serpent de Ciro Guerra, pour son approche visuelle sensorielle, voire ensorcelante, qui mêle étrangement violences militaires et désirs adolescents dans une incroyable expérience cinématographique.

Les Grignoux

16

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Alejandro Landes

Interprété par:
Julián Giraldo
Moises Arias
Julianne Nicholson

Distributeur:
Mooov

Langue: **espagnol, anglais**

Pays d'origine:
Colombie, Argentine, Pays-Bas

Année: **2020**

Durée: **1 h 42**

Version:
Version originale sous-titrée en français

Date de sortie:
01/07/20